

Le libre service au silo

Quand les vaches remplacent elles-mêmes la désilenseuse !

Fiche 20

Le libre service au silo est une technique qui a fait ses preuves depuis longtemps en production laitière mais qui peut être sans souci transférée à l'élevage allaitant. Cette méthode permet de réduire considérablement le travail d'astreinte lié à l'affouragement des animaux.

Cette technique est une solution intéressante permettant d'éviter la "surmécanisation", notamment dans un contexte où le coût de l'énergie prend une place de plus en plus importante dans nos systèmes d'exploitation.

La complémentation est assurée soit à l'auge (de taille réduite suivant les lots), ou le plus souvent, pour les vaches laitières, les concentrés sont distribués grâce à un Distributeur Automatique de Concentrés (DAC).

Règles de mise en œuvre :

- **Raisonner le mode d'alimentation** : Appliquer le libre service à l'ensemble du cheptel ou prévoir un mode de rationnement avec distribution simplifiée pour les élèves (foin) ou pour les animaux à l'engraissement (ration sèche...).
- **Emplacement** : Positionner le silo, le DAC et le râtelier de façon à assurer une circulation fluide des animaux. Concevoir des circuits directs et larges à proximité de la zone de couchage. Limiter les surfaces d'aires d'exercice, afin de réduire, soit la zone à couvrir, soit les volumes de lixiviats à récupérer pour le stockage ou le traitement (mise aux normes).
- **Aménagement** : Installer un barrière (avec barres obliques ou barre au garrot) dont l'avancement est réglable par une chaîne pour éviter souillure et gaspillage. En cas de silo extérieur, la couverture du front d'attaque (au dessus de l'auge) permet d'abriter la ration et protège les animaux.
- **Dimensionnement** : Ne pas descendre en dessous de 20 cm par vache pour que tous les animaux aient "une place à table", l'optimum se situant entre 25 et 30 cm. Le rationnement peut se faire en limitant l'accès au silo une partie de la journée.
- **Utilisation au quotidien** : Gérer les stocks de fourrages est essentiel en libre service. Détasser quotidiennement le haut du silo et éliminer le fourrage dégradé et les refus pour entretenir le front d'attaque qui doit rester propre et accessible.
- **Impact zooteknique** : Le libre service n'affecte pas les performances du troupeau et peut convenir à des exploitations à 8000 kg/VL de moyenne d'étable. Les seules difficultés évoquées sont des risques métaboliques et des problèmes d'engraissement en fin de lactation liée à une surconsommation d'ensilage.

Avantages et inconvénients

AVANTAGES

- Economie d'investissement : pas de matériel de distribution, table d'alimentation restreinte
- Economie de carburant
- Pas de risque de panne
- Gain de temps
- Simplicité du travail : facilite le remplacement

INCONVÉNIENTS

- Gestion plus délicate des quantités distribuées
- Adaptation de la taille du silo à la taille du cheptel
- Lots homogènes en nombre d'animaux
- Investissement dans un DAC ou création d'une auge spécifique pour distribuer le concentré
- Désilage manuel du haut du silo
- Hauteur importante de bâtiment en cas de couverture du silo
- Prévoir le stockage ou le traitement des effluents dans le cas d'un silo extérieur

AMÉLIORER
LES CONDITIONS
DE TRAVAIL



DIMINUER L'ASTREINTE



RÉDUIRE LE VOLUME
DE TRAVAIL



ALLÉGER LES POINTES
DE TRAVAIL



PLUS DE TEMPS LIBRE



SÉCURISER
LA MAIN-D'OEUVRE



Au Gaec Goddaert pas question de se passer du libre service

A quelle occasion avez-vous mis en place le libre service silo ?

«Mes parents ont mis place ce système dès les années 1970 peu de temps après leur installation pour limiter la mécanisation. Au fil des années, ils ont amélioré le principe. Le développement du cheptel suite à l'installation de mon frère puis de moi-même ont conforté ce choix, principalement pour des raisons de simplicité de travail, de main-d'œuvre disponible et d'économie d'investissement en matériel.»

La mise aux normes de l'élevage a-t-elle été un frein à la poursuite de ce système ?

«Non et bien au contraire. Le silo était à l'origine à l'extérieur à proximité du bâtiment. Nous étions surtout équipés pour gérer du fumier. De plus, compte tenu de nos besoins en litière, nous réalisons plusieurs échanges paille/fumier. Notre choix s'est naturellement porté sur la couverture de l'aire d'exercice que nous paillons et curons avec l'aire de couchage. L'investissement est certes important à la construction mais quand on regarde les coûts et les temps d'épandage de lixiviats au regard de la richesse en azote, notre raisonnement se tient.»

Quels sont les équipements nécessaires à un bon fonctionnement du libre service ?

«Le libre service nécessite une barrière mobile adaptée à la largeur du silo, souvent de fabrication artisanale, et qu'il faut retenir par une chaîne par exemple. Le renouvellement est peu coûteux, entre 4000 et 5000 € pour 2 x 14 mètres, avec une durée de vie importante. Le plus délicat est de trouver quelqu'un suffisamment bricoleur pour le construire.»

Quel travail d'astreinte reste-t-il avec ce système ?

«Nous tournons avec 4 lots sur 2 fronts d'attaque (2 qui ont accès la journée et 2 qui ont accès la nuit). Tous les jours, il faut détasser le haut du silo des 2 côtés, enlever le peu de refus qu'il reste et libérer la chaîne. Il nous faut également apporter le concentré à l'auge (commune aux 4 lots) et le soir intervertir l'accès des lots au silo. Au total, pour les 2 sites, nous passons 2 heures par jour à 2 personnes pour alimenter nos 500 animaux.»

Le libre service a-t-il des répercussions sur les performances techniques de votre élevage ?

«Non. Les animaux sont plus en état et cela nous permet de les finir plus rapidement quand nous décidons de les réformer. De plus, nous sommes dans une région où les prairies sont séchantes et les bêtes rentrent souvent amaigries et l'hiver est une période propice pour la remise en état. Par contre, comme nous ne pouvons pas maîtriser précisément les quantités ingérées, il faut surveiller de près l'état des animaux. S'il faut rationner, nous fermons l'accès au silo une nuit par exemple. Enfin, les bêtes gestantes qui ont des besoins moindres sont sur un deuxième site dans le village où nous distribuons du foin. L'état d'engraissement est ainsi limité et les difficultés au vêlage maîtrisées.»

Quelles recommandations donneriez-vous à un éleveur qui veut passer en libre service ?

«Trois points me semblent essentiels pour la réussite du libre service. D'abord, il faut bien adapter la largeur du silo à la taille des lots d'animaux et placer si possible le silo au milieu du bâtiment (plus de souplesse dans la gestion des lots). Il faut aussi quotidiennement contrôler l'avancement de la barrière avec la chaîne pour éviter le gaspillage. Enfin, avec le libre service au silo, les quantités consommées sont globalement plus élevées. Il faut donc prévoir une surface en maïs de 10 % supplémentaire environ.»

L'EXPLOITATION :

- ▶ Brécy (02)
- ▶ 3 associés : Pascal et Benoît Goddaert - Cédric Bocard
- ▶ 376 ha SAU - 121 ha de SCOP
- ▶ 255 ha SFP, 220 ha SH
- ▶ 35 ha ensilage de maïs
- ▶ 250 Vaches Charolaises en système naisseur avec engraissement de vaches de réforme
- ▶ Double période de vêlage (nov-déc et avril-mai)
- ▶ Alimentation hivernale : maïs + Céréales + Soja

DES CONTACTS POUR ALLER PLUS LOIN...

- Louis BRUNEEL ELC3
Téléphone : 03 22 90 14 13
- Rémy HANNEQUIN CA 80
Téléphone : 03 22 20 67 37
- Sébastien JULIAC CA 02
Téléphone : 03 23 22 50 62
- Christelle RÉCOPÉ CA 60
Téléphone : 03 44 11 45 12

RÉDACTEUR DE LA FICHE :
Etienne FALENTIN
(CA02)